

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Elections générales de 2023 : la MRSE s'organise

LES représentants des partis politiques de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) ont récemment remis au secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG) un mémorandum relatif aux échéances à venir.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

SELON toute vraisemblance, les échéances à venir sont de plus en plus dans la ligne de mire des états-majors politiques. Les stratégies relatives aux élections générales (présidentielle, législatives et locales) se mettent déjà en place. Et cela concerne non seulement les partis politiques pris isolément, mais aussi les regroupements politiques.

C'est du moins ce qu'on observe depuis plusieurs semaines voire des mois, dans nombre de coalitions des structures politiques. On l'a vu avec la "journée du parlementaire de l'opposition" organisée à Lambaréné (Moyen-Ogooué) et qui avait vu la participation des élus de l'Union nationale (UN), du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) et Les Démocrates (LD) avec leurs leaders respectifs Paulette Missambo, Alexandre Barro Chambrier et Guy Nzouba Ndama.

Le camp présidentiel n'est pas en reste. Loin s'en faut. Dernièrement, les représentants des partis politiques de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) sont allés remettre un mémorandum au secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Steve Nzegho Dieko. Ledit document est le fruit de leur travail et regroupant leurs contributions pour rendre efficiente la stratégie globale des

échéances électorales à venir. Occasion pour le secrétaire général du parti au pouvoir de féliciter ses hôtes pour cette contribution. Il a par ailleurs insisté sur la mise en œuvre, "en attendant d'autres instructions complémentaires du président de la MRSE, Ali Bongo Ondimba, des actions que doit mener chaque formation politique membre dudit camp. Non sans évoquer l'esprit de famille et de cohésion à cultiver au sein de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence.

En clair, le secrétaire général du PDG, parti considéré comme la locomotive de la famille politique qui soutient l'action du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, prône l'occupation du terrain par les structures politiques de son bord. Toute chose qui s'inscrit dans la ligne droite des recommandations du "Distingué camarade président" (DCP), dans son discours à l'occasion de la célébration du 54^e anniversaire du PDG. Et la tournée du PDG lancée



Florentin Moussavou remettant le mémorandum au secrétaire général du PDG, Steve Nzegho Dieko.

le week-end dernier, et qui va se poursuivre ce week-end par Ntoum, obéit à cette logique. Nzegho Dieko convie donc ses alliés à emboîter le pas.

Reste à savoir si ces formations politiques disposent à ce jour, des moyens suffisants pour accomplir cette mission. Dans tous les cas, tout porte

à croire que cet aspect des choses n'a pas été éludé lors de cette rencontre entre le secrétaire général du PDG et les représentants des partis alliés.

Entre nous soit dit Attention, rien ne va plus !

L'IMPLOSION semble être la donne commune vers laquelle se dirigent certains partis du landerneau politique national. Ce frémissement inquiétant tend à prendre plus d'ampleur chaque jour qui passe. Et dans ce jeu de fléchettes fratricides assassines aucun camp n'est épargné. Ce choc de dissensions va de l'opposition à la majorité. Le schisme du péché originel qui pendait tel une épée de Damoclès au-dessus de l'Union nationale est en train de devenir un précipice aux positions irréconciliables. La hache de guerre est déterrée. La scission que l'on a feint artificiellement de masquer refait surface. Le vernis a craqué. Les ex-Ugddistes et les Amoïstes ne fumeront plus le calumet de la paix tant les frontières sont clivantes. Que dire des chrétiens du Bloc démocratique qui ont résolument jeté aux orties rémission et absolution. Entre gestion et conservation patrimoniale exclusive, toute autre approche est frappée d'hérésie voire de profanation. Toute remise en cause n'a pour seule issue que l'apostasie. L'onde des luttes intestines s'est brutalement accrue ces derniers temps dans la citadelle de Louis que l'on pensait inébranlable surtout après la cure de jouvence de mars dernier. Cette régénérescence que l'on croyait souhaitée et appelée de tous les vœux par les camarades s'avère être en définitive une véritable quadrature du cercle. Un temps on a connu quelques escarmouches isolées qui ont été un peu trop vite

rangées au rayon de l'aigreur et de la frustration mesquine. Aujourd'hui certains camarades ne s'embarrassent plus de circonvolutions de convenance. Les attaques sont frontales et à visage découvert. On n'use plus de litote et sans aucun ménagement on savonne allègrement la planche sous les semelles de la nouvelle hiérarchie du parti des masses. Tout y passe. Nous sommes loin des griffures à fleurets mouchetés mais bien en présence des coups de boutoir. Le nouveau secrétariat remanié ne semble pas avoir l'heur de plaire aux débarqués d'hier. Rien, absolument rien venant des nouvelles instances dirigeantes ne trouve grâce aux yeux de ceux qui revendiquent l'orthodoxie originelle du parti à la main ceinte par neuf nœuds et entouré des deux épis. Le dialogue s'est mû en discorde. La tolérance a cédé le pas au sectarisme. Quant à la paix, elle s'est dissoute dans l'hostilité. Alors, que cachent cette impétuosité et cette indocilité venant des tenants de l'aphorisme qui clamaient hier encore que la discipline est l'apanage de tout bon militant ? Et si la réponse était dans la question. Bassé!

Teddy OSSEY*